



Un Autre Futur pour la Santé

*La Révolution par la santé,
La santé par la Révolution*

☞ Feuille d'info anarchosindicaliste du secteur santé ☞
☞ Printemps 2023 ☞



**60 ANS
c'est déjà
trop tard !**

**La retraite,
profitons
en
VIVANTS !**

RETRAITES : MASSACRES A LA TRONCONNEUSE (LA DEMOGRAPHIE A BON DOS ...)

A entendre la propagande gouvernementale depuis plus de 25 ans, il semblerait que les habitants de ce pays ont contracté une sacrée mauvaise habitude. Un vice. Une tare même : figurez-vous qu'ils se sont mis dans la tête de vivre pendant leur retraite ! Un comble ! Selon un rapport officiel, chaque année ces gredins grignotent « 2 à 3 mois d'espérance de vie supplémentaires à partir de 60 ans ». Aussi, « aujourd'hui, les Français peuvent espérer vivre jusqu'à 77 ans et les françaises jusqu'à 84 ans » et cela alors qu'au bon vieux temps, « en 1950, l'espérance de vie était de 66 ans. ». Cette moyenne cache d'énormes injustices : l'espérance de vie d'un manœuvre n'a rien à voir avec celle d'un cadre supérieur... or, ils doivent cotiser aussi longtemps l'un que l'autre ! Une petite « anomalie » qui laisse de marbre nos dirigeants...

Une situation aussi inacceptable ne saurait durer. Le gouvernement a décidé de prendre le taureau (à moins que ce ne soit un autre animal tout aussi cornu...) par les cornes. Avec des larmes de crocodile dans la voix, après avoir constaté que « Notre système des retraites est au cœur de la solidarité nationale » et que « tous les Français y sont très attachés », il nous présente LA solution : **nous obliger à travailler plus, plus vite, plus fort, plus longtemps.**

FAIBLESSE DE L'ARGUMENT DEMOGRAPHIQUE

Martelé depuis des années par les médias, histoire de bien préparer l'opinion publique, c'est un argument démographique qui nous est présenté comme incontournable. Un bel exemple de pensée unique : « déséquilibres financiers très importants, en raison du vieillissement de la population française » peut-on lire sur le site de la Fonction publique, tandis que le Conseil d'Orientation des Retraites enfonce le clou : « les déficits annoncés résultent de la hausse de notre espérance de vie ».

Un tel argument a pour lui d'être simple, à la portée de tout le monde. Présenté tel quel, il semble imparable : il y a de plus en plus de personnes âgées, donc, proportionnellement moins d'actifs pour « financer » chaque retraité. C'est MA-THE-MA-TI-QUE... nous répètent en boucle les présentateurs des chaînes d'infos en continue, de BFM à LCI en passant par France Info et Cnews. Sauf que **C'EST FAUX !**, tout simplement parce que la question démographique fait partie d'un ensemble économique et ne peut être comprise et traitée séparément de son contexte.

S'en tenir au seul argument démographique, c'est tout d'abord feindre ignorer que la productivité a sacrément augmenté : quand un tailleur (un métier typique des années 50, la fameuse époque où nous n'avions que 66

ans d'espérance de vie...) mettait plusieurs jours à fabriquer un seul costume, quelques dizaines d'ouvrières en sortent maintenant sur une chaîne des milliers en moins de 24 heures... autrement dit, il y a certes moins d'actifs pour chaque retraité, mais chaque actif produit beaucoup plus de richesses !

LES ACTIONNAIRES NOUS COUTENT UN POGNON DE DINGUE !

Deuxièmement, ne parler que de démographie en comparant la situation antérieure à l'actuelle, c'est faire comme si la répartition des richesses produites était restée stable entre ces deux périodes. Or, ce n'est pas du tout le cas. La proportion de la production (richesse) qui revient aux actifs (travailleurs) n'a cessé de baisser, celle des capitalistes (actionnaires) n'a cessé d'augmenter. En trente ans ces derniers ont pris plus de 10 % de toute la richesse produite, en plus de ce qu'ils prenaient déjà ! Rien qu'en 2018, les seuls actionnaires du CAC40 (les 40 plus grosses entreprises françaises) se sont accaparés 57 milliards d'Euros, autant qui n'ont pas été versés aux actifs ni aux retraités, soit plus de 13% de plus qu'en 2017 ! Si les capitalistes n'avaient pas pris une part croissante « du gâteau », si la proportion était restée ce qu'elle était en 1981, il n'y aurait pas de problème de financement des retraites, papy-boom ou pas !

Enfin, la lecture en détail des rapports officiels révèle, par-ci par-là, des informations bien utiles. Ainsi, peut-on lire que si « l'ensemble des régimes de retraite et de chômage » est maintenant déficitaire, en un temps tout de même pas très lointain, « en 2008, ces régimes disposaient d'un excédent global de 4 milliards d'euros ». Que s'est-il passé entre temps ? La crise qui « leur a coûté environ 21 milliards en 2010 ». Et oui, « on » a bien trouvé de l'argent pour les banques, mais maintenant, ce même « on » veut nous faire payer « le principal et les intérêts » !

Loin de découler, comme un long fleuve tranquille, d'une nécessité démographique, le « massacre des retraites » résulte clairement d'un choix cynique. A terme, l'objectif du pouvoir est de liquider TOUTES les retraites telles qu'elles sont aujourd'hui (et qui reposent sur une certaine solidarité) pour obliger tout un chacun à tenter de « protéger » sa future vieillesse en confiant sa retraite au privé, aux assureurs, aux banquiers... qui ont amplement prouvé, aux USA par exemple, qu'ils « jouent » avec cet argent quitte à plumer totalement le dépositaire !

En 1981, 74 % de la richesse produite en France allait aux salariés. En 2009, cette proportion était tombée à 65 %, puis 60% en 2019 (Source : INSEE). C'est à ceux qui empochent la différence qu'il faut présenter la facture des retraites, pas aux salariés !

Vite fait sur le billard : Réflexions d'un hospitalier ...

Aux chouineurs qui disent que la grève dans les raffineries pénaliserait les « auto-entrepreneurs » ...

Pour économiser le carburant et soutenir les grévistes; j'ai dormi, à l'hôpital, dans une chambre de garde, entre deux nuits de travail. Ça me permet, aussi, de pouvoir m'occuper de mes patients en toute quiétude. Parce qu'à raison de 50 kms allez/retours avec un demi plein je ne vais pas aller loin. 😊

Mais autant je soutiens les grévistes ; autant je ne tire pas à l'aveugle sur ceux qui galèrent sans essence. Grâce à notre cher Macron et à sa politique ultra libéral, combien d'emploi salarié se sont transformé en auto-entrepreneur, parce que ce gouvernement leur promettait monts et merveilles. Seulement voilà quand tu as une petite activité à faire tourner et que tu n'as pas de carburant pour pouvoir le faire, contrairement à un salarié, tu ne toucheras pas le chômage technique. Ce que l'on oublie souvent, c'est que beaucoup d'entreprises ont transformé des emplois de salarié en poste d'auto-entrepreneur, pour elles c'étaient du 100 % gagnants. Plus de charges à payer, plus d'horaire à respecter, plus de droits du travail pour t'emmerder. Seulement voilà derrière la douce chanson de la sirène du libéralisme, "devenez votre propre patron", se cache la réalité des inconvénients qui l'accompagne. Donc aujourd'hui le gouvernement veut sortir vainqueur de ce duel avec les grévistes en opposant les salariés à ceux qui l'étaient encore il y a peu de temps. Ce gouvernement veut absolument faire croire qu'il existe deux mondes, celui du travail avec les auto-entrepreneurs, et celui des profiteurs du droit du travail, les salariés.

Virginie Despentes victime d'un accident du travail : elle s'est froissé un neurone ...

Virginie Despentes dans son dernier ouvrage, « Cher connard » s'insurge : « *imagine qu'à la place des femmes qui sont tuées par les hommes, il s'agisse d'employés tués par leurs patrons. L'opinion publique se raidirait davantage. Tous les deux jours, la nouvelle d'un patron qui aurait tué son employé. On se dirait, ça va trop loin* ».

Le problème c'est que précisément, au 1^{er} septembre 2022, il y avait déjà eu 238 morts recensés par accident du travail, soit exactement un par jour. Souvent ils sont morts parce que le patron n'a pas respecté les conditions de sécurité au travail, en ne mettant pas à disposition les équipements de protection minimaux. Comment qualifier cette mise en danger de la vie d'autrui, si ce n'est d'assassinat par négligence ?

Factuellement, il y a donc plus de morts au travail que de germicides, et malgré ce que dit Virginie Despentes, ils ne font jamais la une des journaux. Cette hécatombe se déroule dans une indifférence générale, à commencer par celle de Despentes puisqu'elle ignore ces faits voire les minimise par ses propos.

Cela ne veut pas dire que je nie ou minimise les violences faites aux femmes – et plus largement les violences domestiques (contre les conjoints, les enfants, ...). Mais justement faut-il – comme le fait l'autrice intersectionnelle – mettre en compétition les formes d'injustices ou d'inégalité ? Et pourquoi cette invisibilisation du monde du travail – problème qui touche aussi bien les femmes que les hommes au passage ? La lutte des classes existe encore et elle ne connaît pas de genre, ni d'origine, elle engendre des inégalités qui frappent indistinctement toutes et tous les exploités d'où qu'ils viennent. Mais Il est sûr que quand tu vis dans une tour d'ivoire, il est difficile de comprendre réellement ce que les travailleuses et les travailleurs endurent.

Contrairement à ce discours intersectionnel qui cherche à hiérarchiser les discriminations et à donner une importance au sexe des victimes, je ne fais pas de distinction. Je combats toutes les formes d'inégalités et d'injustice, et ma solidarité s'exprime avec toutes celles et ceux qui luttent contre la source du problème, au premier rang desquels les notions de hiérarchie et de compétition.



Edité par la CNT-AIT, 7 rue St Rémy 31000 TOULOUSE

Imprimé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique, fais le plutôt circuler !

Bulgarie, la grève de l'hôpital de Dobrich : tactiques et perspectives pour les travailleurs de la santé et au-delà

Ce texte des compagnons bulgares du [Syndicat indépendant des infirmières de Bulgarie \(SMBS\)](#) propose une réflexion sur les tactiques et perspectives pour les personnels du secteur de santé dans leur pays. Leur réflexion est tout à fait transposable et utile pour ce qui concerne les personnels de santé en France qui sont confrontés aux mêmes problèmes de casse du système de santé et d'inflation.

Par ailleurs, il souligne qu'une grève aussi exemplaire ou symbolique qu'elle soit (là-bas l'hôpital de Dobrich, ici celle des travailleurs des raffineries) ne peut avoir une chance de succès que si elle s'étend au-delà des grilles de l'établissement en lutte, auprès des autres travailleurs du secteur et au-delà et auprès des usagers bien plus largement.

La grève de Dobrich : tactiques et perspectives

11 octobre 2022

L'hiver arrive. Ce sera lourd. Avec une inflation officielle de 17,7 %, la plus élevée depuis plus de 25 ans, les salaires des travailleurs fondent à vue d'œil. La perspective de factures d'électricité horriblement chères à venir quand il commence à faire plus froid est effrayante.

[Suite aux élections législatives du 2 octobre 2022¹], Boyko, quant à lui, peine à former une coalition. Soit il réussira à le faire et à former un autre gouvernement faible qui durera à peine un an, soit nous serons obligés d'avoir de nouvelles élections. Aucune des deux options n'offre quoi que ce soit de réel aux gens ordinaires. Les salaires seront plus bas et tout coûtera plus cher.

S'il y a une lumière dans ces ténèbres, c'est dans les infirmières et leur lutte au cours des quatre dernières années. Maintenant que l'hiver approche, le Syndicat indépendant des infirmières de Bulgarie (SBMS) prévoit une grève à l'hôpital polyvalent de Dobrich. Dans un pays avec l'un des taux de grève les plus bas d'Europe, cette décision apparaît comme un phare dans l'obscurité et le désespoir qui règnent aujourd'hui en Bulgarie.

Nous soutenons depuis longtemps que la seule façon de maintenir le niveau de vie des travailleurs est la grève. Personne ne donnera plus d'argent aux travailleurs sans y être forcé. Aucun nouveau gouvernement ne fera passer le niveau de vie ni la santé des travailleurs avant ce que [les politiciens] peuvent voler à l'État. Les seuls qui se soucient des intérêts des travailleurs sont les travailleurs eux-mêmes. À l'heure actuelle, la Grande-Bretagne, où se déroule la plus grande grève des 40 dernières années, est le meilleur exemple de la manière dont les travailleurs se battent et défendent avec succès leur niveau de vie. Ce



dont les travailleurs bulgares ont besoin, c'est d'un exemple de grève gagnante, où les gens obtiennent une augmentation de salaire significative grâce à leurs propres efforts, comme un exemple qu'il est possible de faire grève et de gagner. Les infirmières de Dobrich peuvent faire exactement cela.

Par conséquent, la question à laquelle sont confrontées non seulement les infirmières de Dobrich, mais toutes les infirmières, tous les travailleurs de la santé et, en fin de compte, tous les travailleurs du pays, est de savoir comment gagner cette grève. Ce n'est pas seulement une grève des infirmières d'un hôpital, mais une grève pour les intérêts de tous les travailleurs. Lorsque nous parlons de stratégie et de tactique pour cette lutte à venir, nous pensons qu'il serait peut-être préférable de s'adresser à toutes les personnes impliquées ou susceptibles d'être impliquées. D'abord et avant tout, bien sûr, les infirmières en grève de cet hôpital en particulier. Deuxièmement, nous arrivons aux infirmières dans d'autres lieux de travail, troisièmement aux patients et enfin à la société dans son ensemble. Afin de construire une campagne réussie, il est nécessaire d'impliquer tous ces groupes.

¹ Note des traducteurs : Marquées par une faible participation (plus de 60 % d'abstention), les élections législatives bulgares voient le GERB (Citoyens pour le développement européen de la Bulgarie (GERB) de Boïko Borissov, centre droit) arriver en tête (24,5 %) devant les 19,5 % du PP (« Nous continuons le changement de Kiril Petkov.), tandis qu'ITN (Il y a un tel peuple , du chanteur-présentateur télé de Slavi Trifonov, populiste anti système et anti-corruption) s'effondre et perd

toute représentation à l'Assemblée nationale. La gauche (BSPzB) fait quant à elle 9,8 % Le parti d'extrême droite Renaissance (9,8%) et le nouveau parti russophile Réveil bulgare (4,47%) effectuent tous deux une percée. Si l'arrivée en tête du GERB permet à Boïko Borissov de se voir confier en premier la tâche de former un gouvernement de coalition, l'assemblée se révèle à nouveau fragmentée et polarisée, augurant d'une difficile formation du gouvernement.

Les infirmières de Dobrich prévoient de commencer par des grèves quotidiennes d'une heure en guise d'avertissement à la direction, puis de passer à une grève totale (arrêt de travail complet) si leurs revendications ne sont pas satisfaites. Le premier endroit où ils devraient rechercher la solidarité est dans leur propre lieu de travail. Nous savons qu'à l'hôpital, il y a un mécontentement vis-à-vis de la convention collective de travail parmi les autres travailleurs – en particulier parmi les aides-soignants. Des manipulations de gestion séparent actuellement les infirmières des aides-soignantes. Les deux groupes de travailleurs sont importants. S'il est évident qu'un hôpital ne peut pas fonctionner sans infirmières, il ne peut pas non plus fonctionner sans aides-soignants. Tous les efforts possibles doivent être déployés pour convaincre les aides-soignants et les impliquer dans la grève. Ensemble, les deux groupes de travailleurs sont plus forts que chacun d'eux individuellement. Cela devrait être une priorité. Il est également important de convaincre les infirmières des autres syndicats de se joindre à la grève. Combler le fossé créé par les syndicats doit être une priorité. Ensemble, les travailleurs sont forts.

Les infirmières des autres hôpitaux sont également essentielles. Une victoire dans cette grève pourrait entraîner une flambée de combats dans les hôpitaux du pays. Il est d'une importance immédiate que les infirmières refusent d'être transférées à l'hôpital de Dobrich pour couvrir le travail des infirmières en grève si le directeur de l'hôpital de Dobrich tente de le faire. Remplacer les grévistes par des étrangers est illégal selon la législation du travail bulgare. Cependant, rien ne garantit que la direction de l'hôpital et que l'État respecteront leurs propres lois.

En fait, l'expérience nous porte à croire qu'ils vont ouvertement les piétiner. Les infirmières devraient faire campagne dans leurs propres hôpitaux pour ne pas être utilisées comme briseurs de grève pour leurs collègues. Cela aidera non seulement les infirmières de Dobrich, mais pourra également servir de base à la construction de l'organisation qui sera nécessaire pour mener leurs propres luttes à l'avenir. Les infirmières devraient former des comités dans leurs propres lieux de travail pour refuser d'être utilisées comme main-d'œuvre de remplacement, distribuer des tracts expliquant pourquoi il est nécessaire de soutenir les infirmières en grève et organisent des manifestations devant leurs propres hôpitaux. Toutes ces actions soutiendront non seulement les grévistes, mais contribueront également à bâtir l'organisation qui sera nécessaire dans les hôpitaux au cours de l'hiver à venir.

Les patients ne doivent pas non plus être négligés. La direction de l'hôpital essaiera de les utiliser contre les infirmières. Les chefs d'hôpitaux parleront d'« infirmières sans cœur » qui laissent les patients souffrir. Lorsque les travailleurs prennent des mesures pour tenter de gagner un salaire décent, les gestionnaires parleront toujours de leur « avidité » et laisseront les patients souffrir. Nous devons d'abord examiner cet argument.

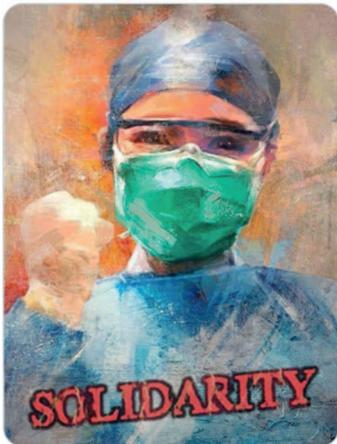
C'est la direction qui a forcé cette grève en versant des salaires à peine décents. Ce sont le gouvernement et les directeurs d'hôpitaux qui ont obligé des milliers d'infirmières à aller travailler en Allemagne ou dans d'autres pays occidentaux, réduisant ainsi le nombre d'employés, de sorte que nos hôpitaux sont au bord de l'effondrement. Ce ne sont pas les infirmières qui soignent les patients au quotidien qui sont les ennemies des patients. Les véritables sans-cœur ne sont pas ceux qui luttent pour fournir les meilleurs soins dont ils sont capables malgré de longues heures de travail pour un faible salaire, mais ceux dont les programmes d'optimisation et de commercialisation des soins de santé détruisent notre système de santé, ceux qui s'assoient derrière des bureaux et signent des ordres qui détruisent la vie des gens. Les infirmières doivent essayer de convaincre les patients de soutenir la lutte. Bien sûr, les patients qui arrivent dans les hôpitaux et ne peuvent pas recevoir leur traitement, les personnes qui dans certains cas ressentent de la douleur et de l'inconfort, seront en colère. Cependant, les infirmières doivent essayer de leur expliquer qui est vraiment responsable et où leur colère doit être dirigée. Un signe très positif serait que les patients se joignent aux manifestations des infirmières et dirigent leur colère contre les véritables responsables de leur souffrance.

Le dernier groupe de personnes que nous devons atteindre sont les autres travailleurs en général. Les infirmières en grève, les infirmières des autres hôpitaux et tous les travailleurs solidaires des infirmières ont ici un rôle à jouer. C'est une lutte pour tous les travailleurs. Les infirmières se battent pour de meilleurs soins de santé qui nous touchent tous. Mais pas seulement. La victoire à Dobrich pourrait inspirer d'autres travailleurs à prendre des mesures pour protéger leur salaire. Tous les travailleurs sont touchés par l'inflation. Les enseignants, par exemple, n'ont obtenu qu'une augmentation de 5%. Dans le contexte d'une inflation de 17,7%, c'est en réalité une réduction énorme des salaires. Les gens devraient essayer de former des comités pour soutenir les infirmières en grève là où ils vivent. Ces comités devraient s'organiser pour soutenir les infirmières, diffuser l'information, tenir des réunions et organiser des manifestations. La lutte des infirmières est une lutte pour tous les travailleurs et leur victoire sera une victoire pour tous les travailleurs.

Autres articles sur le thème :

- Bulgarie / Autriche : Solidarité avec la lutte du personnel infirmier bulgare
<http://cnt-ait.info/2021/01/31/bulgarie-autriche/>
- La pandémie comme guerre de classe contre les travailleurs
<http://cnt-ait.info/2021/01/31/pandemie-guerre-de-classe/>

Grande-Bretagne : grève massive des travailleurs de la santé, pour exiger des conditions de travail dignes.



Le 6 février, des dizaines de milliers d'infirmiers et d'ambulanciers ont laissé leurs postes vacants... La Grande-Bretagne fait face lundi à une grève du personnel médical d'une ampleur inédite dans son histoire. Des journées de grève ont déjà été organisées au compte-goutte, métier par métier, hôpital par hôpital, mais c'est la première fois que tous vont manifester ensemble. D'autres actions sont prévues tout au long de la semaine... Parmi les principales revendications figure une augmentation des salaires tenant compte de l'inflation de 10%, bien au-delà des hausses de 4 % proposées pour 2022-2023. Les compagnons de *Solidarity Federation*, la section de l'AIT en Grande-Bretagne, participent activement au mouvement.

Le système national de santé est sous haute pression avec des millions de patients se trouvant sur listes d'attente pour des opérations et, chaque mois, des milliers d'autres ne recevant pas des soins d'urgence dans un délai bref. Des dizaines de milliers d'infirmiers ont quitté le secteur médical, dont quelque 25.000 l'an dernier seulement, provoquant une pénurie qui affecte les soins aux patients. Les syndicats expliquent cette situation par la faiblesse des salaires.

En dépit de semaines de négociations, aucun accord n'a été trouvé entre les syndicats et le gouvernement, alors que les premiers nommés ont dit être disposés à revoir à la baisse leur demande d'une revalorisation salariale de 5% au-dessus de l'inflation.

Rishi Sunak a déclaré la semaine dernière dans un entretien télévisé qu'il « adorerait » augmenter la paie des infirmières mais que céder à leurs revendications aurait un fort effet inflationniste ». Il a ensuite ajouté que le gouvernement devait faire des choix délicats et qu'il finançait des équipements et ambulances supplémentaires... De son côté le ministre de l'industrie, Grant Shapps, a déclaré que les grévistes « mettaient la

vie des Britanniques en danger » et a appelé l'armée à remplacer les grévistes !

Mais si quelqu'un met leur vie en danger, c'est le gouvernement et ses choix cyniques, qui favorisent le Capital au détriment des travailleuses et des travailleurs ! 500 personnes meurent chaque semaine à cause du manque d'ambulances. Et il manque 130 000 personnels au NHS, c'est-comme s'il y avait grève tous les jours !

La manifestation des travailleurs de la santé a été massive, d'autant plus que de nombreux patients sont venus leur apporter leur soutien.



La CNT-AIT, c'est quoi ?

Ce bulletin est édité par des travailleurs de la santé, membres ou sympathisants de la CNT-AIT qui est une organisation anarchosindicaliste.

Elle regroupe des travailleuses et des travailleurs, qui face à l'inaction de toutes les structures syndicales, ont décidé de s'auto-organiser. Organisons nous en collectif, appelons à des AG de luttes de tous les personnels, pour discuter et réfléchir collectivement sur la situation actuelle et ce que nous pouvons faire ensemble, de façon autonome de tout parti ou syndicat traditionnel.

Si vous souhaitez nous contacter, pour discuter, pour recevoir des exemplaires papiers du bulletin pour les distribuer, pour nous rejoindre, et participer, n'hésitez pas à nous contacter :

Mail : contact@cnt-ait.info

Site web : <http://cnt-ait.info>

Facebook : @chats.noirs.turbulents **Twitter :** @CNTAIT

RUSSIE : LA REPRESSION DU REGIME DE POUTINE CONTRE LES SYNDICALISTES S'INTENSIFIE. LE SYNDICAT « ACTION SANTE » DANS LE VISEUR ...

Après le syndicat des livreurs « Courier », dont le secrétaire est en détention préventive depuis avril 2022 au mépris de la loi russe qui impose une durée maximum de 6 mois², c'est au tour des militants du syndicat des travailleurs de la santé « Action » (*Diestvié* en Russe) d'être dans le viseur des autorités russes. Leur crime ? Avoir appelé à lutter pour de meilleures conditions de travail ... En ces temps de mobilisation guerrière, aucune voix même modérément critique ne doit venir troubler l'Union nationale ... A Saint-Pétersbourg Vladimir Baranov, anesthésiste-réanimateur à l'hôpital municipal n° 40 de Sestroretsk, a subi des pressions de la part des autorités: il a été convoqué pour interrogatoire où il été faussement accusé de trafic de drogue, après quoi il lui a été remis une convocation pour le bureau d'enregistrement et d'enrôlement militaire.

Tôt le matin du 21 décembre, alors que Baranov était au travail, les policiers sont venus chez lui et ont exigé de sa femme qu'elle ouvre la porte du domicile. Le syndicat « Action » affirme que les policiers ont insisté pour que la femme du médecin les laisse entrer pour une perquisition, menaçant de casser la porte, mais refusant de révéler le matricule et le nom de l'enquêteur. Le lendemain, Vladimir a été « invité » à un interrogatoire, où il a appris qu'il était témoin dans une affaire pénale pour production et vente illégales de drogue (article 228.1 du Code pénal de la Fédération de Russie), écrit le syndicat. Selon toute vraisemblance, la descente de police de la veille était destinée à dissimuler de la drogue au domicile de Baranov pour forger de fausses preuves contre lui. A la sortie du commissariat de police, ils ont tenté de remettre à Baranov une convocation au bureau d'enregistrement et d'enrôlement militaire, mais celui-ci l'a refusée.

Dès la déclaration officielle du syndicat « Action » auprès de l'hôpital numéro 40 en Avril 2021, la direction lui a déclaré la guerre : une « série de plaintes » ont été déposée immédiatement contre le président de l'organisation syndicale, Vladimir Baranov, auprès du bureau du procureur du district de Kurortny, plaintes qui ont toutes été classées sans suite après enquête. Puis une affaire pénale a été ouverte contre Vladimir Baranov pour diffusion de « fausses nouvelles » sur le coronavirus en raison d'une interview sur les problèmes d'ambulance pendant le COVID-19. L'enquête n'a pas révélé la commission d'actes illégaux par l'activiste. En revanche, grâce à la participation de Baranov, il a été possible de prouver une classe de danger accrue et de réduire la semaine de travail du personnel de terrain à 36 heures.

En Bachkirie, république autonome de l'Oural, c'est au tour d'Anton Orlov, ambulancier et responsable régional du syndicat « Action » de faire l'objet d'une manipulation du pouvoir. Il a été condamné en septembre 2022 à 6 ans et demi de prison pour soit disant « détournement de carburant » dans l'entreprise où il travaille. En fait il lui est surtout reproché son activisme qui a permis d'obtenir un certain nombre de succès pour les travailleurs du secteur médical dans cette république. Ainsi, dans le seul service d'urgence de Birsik, les résultats suivants ont été obtenus : paiement des primes Covid aux ambulanciers et paramédicaux, paiement des impayés de salaire des ambulanciers, salaire double pour le travail du week-end, congés maternité avec maintien du même niveau de salaire.

Le syndicat « Action » se distingue par l'emploi de la « grève du zèle », qui consiste à travailler en appliquant strictement à la lettre toutes les procédures de travail, qui sont souvent excessivement bureaucratique, ce qui revient souvent de fait à paralyser le fonctionnement d'une entreprise ou d'un service par excès de zèle³.

Anton ayant fait appel de sa condamnation, un nouveau procès s'est tenu le 1er février qui a réduit sa peine de ... 2 mois, la portant à 6 ans et 3 mois de prison ! Il s'agit clairement d'une parodie de justice, qui a été prononcé la veille de l'annonce d'une grève du zèle des ambulanciers pour protester contre les sous-effectifs et les heures de travail non payées. Si vous voulez en savoir plus sur le cas d'Anton Orlov, regardez la vidéo « 6 ans de prison pour un syndicat » (https://www.youtube.com/watch?v=XA_30F6vG9w). (Sous-titres anglais inclus).

On le voit, cette répression cible des militants syndicalistes qui, entre autres, ont déjà organisé des grèves. Par conséquent, tout ce qui se passe ne peut être considéré autrement que comme la volonté des autorités russes, sous couvert de guerre, de supprimer les éléments du mouvement ouvrier qui existent encore dans ce pays !

D'après des informations des syndicats Courier et Action et de la section en Russie de l'AIT (KRAS-AIT)

² Cf. l'appel à la solidarité : « Liberté pour Kirill Ukraintsev, victime syndicale de l'arbitraire du régime russe ! » <http://cnt-ait.info/2022/11/07/liberte-kirill/>

³ Cf. notre brochure « TECHNIQUES DE LUTTES » <http://cnt-ait.info/2020/06/17/techniques-de-luttes/>

Macron file 413 milliards pour l'Armée

La retraite et la santé peuvent attendre ...

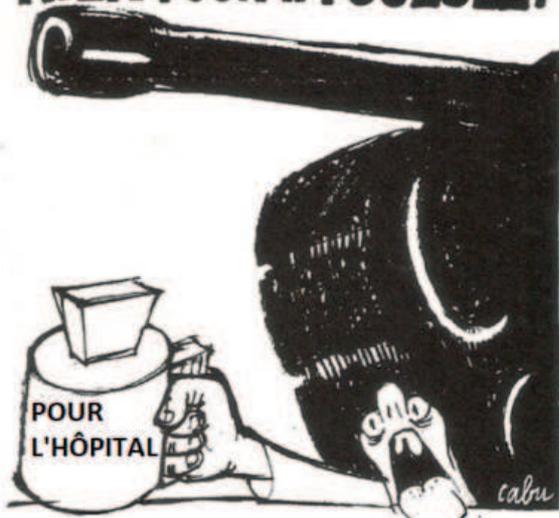
Le Parisien

Armée : le budget augmentera d'un tiers, à 400 milliards d'euros, annonce Emmanuel Macron

Le Monde

Loi de programmation militaire : un budget colossal mais des choix drastiques

**TOUT POUR L'ARMÉE
RIEN POUR TA GUEULE!**



- Puisque le gouvernement dit qu'il faut faire des économies pour sauver les retraites qu'il commence par transférer le budget de l'armée aux retraites et à la santé...

- En Juin 2019, l'Etat a passé pour le compte du ministère de l'intérieur, une commande prévisionnelle de 25 millions de cartouches de fusil d'assaut et 40 000 grenades de désencerclement pour les 4 années à venir. Rebelote en novembre dernier, l'Etat a de nouveau passé commande pour un « Renouveau massif des stocks de grenades de maintien de l'ordre » comme nous l'apprenons l'Essor de la gendarmerie, dans son édition du 23 décembre 2022⁴.

- **Qui a dit que l'Etat ne savait pas faire preuve d'anticipation face aux crises ?**

- Par contre, nous n'oublions pas – nous – que deux mois après le début de l'épidémie de Coronavirus, l'Etat n'avait toujours pas constitué de stock de masques FFP2, obligeant notamment les personnels de santé à travailler avec des sacs poubelles en guise de surblouse et des masques « Dim » passoirs bourrés de produits toxiques...

Chacun ses priorités

**CHANGEONS LES PRIORITES !
LA SANTE ET LES RETRAITES
AVANT L'ARMEE ET LA POLICE !**

Pour recevoir gratuitement et sans engagement notre bulletin écrire à contact@cnt-ait.info ou à CNT-AIT 7 rue St Rémésy 31000 TOULOUSE

<http://cnt-ait.info> FB : @chats.noirs.turbulents TW : @CNTAIT

⁴ « La valeur totale de ce marché est estimée à 38 millions d'euros, hors TVA. Il s'agit de la plus grosse commande enregistrée ces dernières années, après 5,57 millions en 2016, 17,5 millions en 2018, et 1,8 millions en 2019. » <https://lessor.org/operationnel/renouvellement-massif-des-stocks-de-grenades-de-maintien-de-l-ordre>